

Les gens – **Rencontre**

● Olivia Van de Putte - Photos : Thomas Blairon

MICHEL LEEB

« Je voulais être médecin.
C'est pareil ! »



*Sur scène, Michel Leeb est un tombeur.
Dans la vie, l'humoriste aime séduire.
Sa femme, ses enfants, son public et même...
les arbres.*

A la fois humoriste, imitateur, chanteur de jazz et comédien, Michel Leeb revient sur les planches belges début novembre dans la pièce hilarante «Le Tombeur». Il y interprète un vendeur de voitures anciennes qui collectionne les maîtresses jusqu'au jour où un mari surgit en le menaçant de mort s'il ne rompt pas immédiatement avec sa femme... Mais laquelle des quatre est-ce ? Lever de rideau sur l'artiste français de passage à Bruxelles.

Allons droit au but : dans la vie réelle, êtes-vous un tombeur ?

J'exerce un métier où il faut séduire pour créer une complicité avec le public. Dans la vie, j'aime cela car c'est un excellent moyen d'établir un contact avec un homme ou une femme, car il n'y a pas forcément une obsession sexuelle au bout de la sé-

duction hein ! (*rires*) Il s'agit d'établir une relation agréable, de montrer un bon aspect de sa personnalité.

Vous n'êtes donc pas un homme à maîtresses comme votre personnage dans la pièce ?

Ah non ça ! Et puis, je ne vous le dirais pas si c'était la vérité ! (*rires*) Mais, non, je suis fidèle dans la vraie vie.

C'est la seconde fois, depuis 1986, que vous jouez ce rôle de la pièce écrite en 1958 par Robert Lamoureux. Pourquoi ?

On est dans un tel bazar avec la crise, la guerre par-ci, par-là, les attentats, etc. que j'estime que des pièces de comédie légères sont nécessaires pour faire oublier au public ses soucis quotidiens et le faire rire de bon cœur. De plus, le spectateur peut éventuellement se retrouver dans cette histoire car il y a des tas de gens qui mènent des doubles, triples voire quadruples vies et qui doivent résoudre ces problèmes-là.

Vous avez déjà joué cette comédie quelque cinq cents fois. Pas de lassitude ?

Jamais ! Car les représentations ne sont jamais pareilles. Mon humeur peut avoir changé, celle de mes partenaires aussi, et mon public n'est pas le même. J'aborde la pièce différemment en disant le texte d'une autre façon, en faisant un geste plus vite ou plus lentement... tout en conservant l'esprit de cette comédie truffée de quiproquos.

Et vous, qu'est-ce qui vous fait rire dans la vie ?

Les gaffes me font hurler de rire ! Les gens qui disent des choses à un mo-

ment inopportun, ceux qui se prennent les pieds dans le tapis... Je me fais beaucoup rire moi-même ! (*rires*) Je suis très gaffeur notamment dans les discussions. Ma femme Béatrice m'envoie sans arrêt des coups de pieds sous la table, j'ai des bleus partout !

Quels humoristes vous font rire ?

Oh, il n'y en a qu'un : Gad Elmaleh car il sait faire beaucoup de choses et je le trouve très drôle.

Qu'est-ce qui vous inspire pour vos sketches ?

La vie de tous les jours... Pour mon prochain one-man-show, en 2017, je vais beaucoup utiliser ce que j'ai vécu afin de le tourner en dérision. Je serai fort inspiré par mes trois enfants : chacun d'eux, c'est moi, mais en mieux ! (*rires*) Ils sont extrêmement drôles.

Inversement, votre femme et vos enfants vous trouvent-ils drôle ?

A priori, oui. Je suis de bonne humeur mais un artiste traverse des zones de turbulences, comme l'attente, le doute... et il peut, par conséquent, être assez pénible pour les autres. Ma femme a quelques fois pris sur elle pour me supporter. Je peux donc être drôle mais aussi très emmerdant !

Vous testez vos sketches sur vos proches ?

Pour l'instant, je n'écris pas de sketches mais je le faisais lorsque mes enfants avaient entre 7 et 10 ans. Je me régalaient en les voyant rire ! Et quand cela ne les amusait pas, je modifiais le sketch. Ma femme aussi est un critique terrible, elle me dit carrément : «C'est nul, ça ! ». Elle a souvent raison. Cela ne m'arrange pas mais j'accepte...

Vos enfants suivent un peu votre voie...

Oui, mon fils Tom est comédien, il a tourné avec Jean Reno «Avis de Mistral», sorti en avril; Fanny chante, elle →

BIO EXPRESS

1947 : Naissance à Cologne (Allemagne)

1983 : Sketch « L'épicerie »

1986 : Sketch « La mouche et le bourdon »

1997 : Pièce « Douze hommes en colère »

1998-2000 : Direction du Nice Jazz Festival

2000 : Mariage avec Béatrice qui lui a donné trois enfants

2001 : Pièce « Madame Doubtfire »

2012 : Pièce « Un drôle de Père »

2014 : Album de jazz « Repères »

7/11/2014 : Pièce « Le Tombeur » à Bruxelles avant Paris



a fait notamment *The Voice*; et Elsa est attachée de presse dans le cinéma.

Peut-on rire de tout ?

→ On devrait pouvoir rire de tout sauf des handicaps et autres choses qui font souffrir les gens. Il ne faut pas se poser de questions. Tant pis pour les censeurs.

Justement votre sketch culte

« L'épicerie » a suscité la polémique. Le jouez-vous encore ? Oui et le public est très heureux ! Pourquoi ne peut-on pas faire l'accent africain ? Je fais mon métier, je ne fais de mal à personne ! Il n'y a aucune once de racisme dans ce que je dis. J'imité des personnages, je prends plein d'accents : africain, chinois, belge...

Dites, l'accent belge n'existe pas !

« Mais siiii, allez, ça je sais aussi parler ». Je n'ai aucune difficulté à prendre

l'accent belge car mes grands-parents maternels vivaient à Bruxelles où ils avaient ouvert un restaurant italien Petite rue des Bouchers. Enfant, je passais mes vacances chez eux et donc j'entendais cet accent toute la journée ! Pour nous Français, l'accent belge est musical, il chante, il a une mélodie qui est drôle.

Vous avez presque 40 ans de carrière. Qu'est-ce qui explique votre longévité ?

Je crois que c'est simplement parce que j'ai toujours fait ce que j'avais envie de faire avec sincérité et essayé de ne pas décevoir le public, sans être forcément à la mode, sans chercher à faire ce que font tous les autres car cela ne m'intéresse pas. Je reste viscéralement attaché à ma liberté.

« Je me fais beaucoup rire moi-même ! »

Et puis, vous êtes un artiste polyvalent...

Oui, je fais plein de choses différentes. J'ai horreur d'être enfermé, qu'on me mette une étiquette. Mon éclectisme est une force. J'ai le luxe de pouvoir passer d'un domaine à l'autre sans problème. J'aime notamment chanter le jazz, le blues et même un peu de rock and roll.

Comment est née cette passion pour le jazz ?

Lorsque ma mère m'a offert, pour mes 12 ans, un album de Ray Charles, je suis tombé fou amoureux de lui, de sa musique, de son blues, de sa voix... Il m'a montré le chemin du jazz.

Votre album « Repères » est un hommage au jazz des années 60 à 80. Pourquoi ?

Je suis nostalgique des mélodies, des artistes, des compositeurs de l'époque, et chaque morceau dans l'album cor-

respond à une période de mon adolescence : premières amours, premières déceptions, premiers voyages, etc.

Enfant, que rêviez-vous de devenir ?

Je voulais être médecin, soigner les gens... Comédien, c'est pareil ! J'essaye que les gens soient moins malheureux, qu'ils souffrent moins, par la thérapie du rire.

Songez-vous à la retraite ?

Ce mot ne correspond pas à mon métier. J'espère encore être sur scène à 85 ans. Il y a des beaux rôles à cet âge-là ! Je ne suis heureux que sur les planches et Dieu sait que c'est un endroit dangereux car tout y est possible.

Vous puisez une partie de votre énergie dans la nature...

Oui, je parle aux arbres en leur demandant de me donner leur puissance, leur beauté, leur longévité également. Quand je suis chez moi dans le Lubéron, j'enlace tous les matins mon tilleul de 330 ans. J'ai besoin de lui parler et il me répond en frissonnant. Ce dialogue me procure du bien-être. En forêt aussi, il m'arrive de m'arrêter devant un bel arbre et de lui dire bonjour.

Et à nos lecteurs, que leur diriez-vous, à eux, pour qu'ils viennent voir « Le Tombeur » ?

Si vous voulez passer deux heures de rire, penser à autre chose et retrouver un artiste que vous aimez bien, venez le voir ! Et puis tout finit bien : l'amour triomphe... ■

Le Tombeur, une pièce de Robert Lamoureux mise en scène par Jean-Luc Moreau, Théâtre Saint-Michel, 2 rue Père Eudore Devroye, 1040 Bruxelles. Le 7/11 à 20h30. Prix : de 34 à 69€. Infos et réservations : ☎ 027370440 www.theatresaintmichel.be